Vendredi 28 juin 2019 - N° 1754

l'hebdo du Quotidien de l'Art

Enquête

Photographie : l'ère du renouveau

TÊTE CHERCHEUSE

Les images du christianisme médiéval, reflets d'une société

VU D'AILLEURS

Le Musée national de Rio renaîtra-t-il de ses cendres ?

UN AN APRÈS

Collections nationales : le « Catalogue des désirs » face aux réalités

www.lequotidiendelart.com

3€

tête chercheuse

Les images du christianisme médiéval, reflets d'une société

Chaque mois, *l'Hebdo* ouvre ses colonnes à l'actualité de la recherche en histoire de l'art, en conviant un.e chargé.e d'études de l'Institut national d'histoire de l'art à présenter le programme d'un.e conseiller.e scientifique. Cette semaine, Marion Loiseau aborde les enjeux du programme « Ontologie du christianisme médiéval en images » au sein du domaine « Histoire de l'art médiéval du IVe au XVe siècle » dirigé à l'INHA par Isabelle Marchesin.

Par Marion Loiseau

© BnF.

Homme conversant avec son âme,
1847, Paris, BnF

Le Moyen Âge est une ère de l'image. Structurée par une religion qui hisse au pinacle un Dieu incarné et qui place au centre de la Création un être, l'Homme, façonné à l'image de Dieu, cette époque raisonne, pense et parle en termes de ressemblance, d'analogie, de similitude. Durant toute cette période, entre le Ve et le XVe siècle, les images sont partout : comme figures de style dans le discours, au seuil et aux murs des églises, sur les vêtements, les objets du quotidien et jusque dans les livres. Elles se déclinent sur d'innombrables supports, animent les objets et les lieux, leur donnent vie, visage et identité, occupent une place fondamentale dans la société qui les a créées. Elles ont aussi beaucoup à dire : loin d'être de simples illustrations qui retracent des récits, ces mêmes images parlent de la nature de Dieu et des Hommes, du monde dans lequel ils évoluent, des rapports qui les unissent ou les séparent, elles disent quelque chose de la manière dont pensaient ceux qui les ont faites, commandées et regardées.

Margelle de puits, IXe-Xe siècle, marbre, Paris, musée du Louvre.

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

C'est pour exploiter cette richesse de significations que le projet « Ontologie du christianisme médiéval en images » – un lexique iconographique sous forme de site web – a été lancé en 2015 par Isabelle Marchesin : que disent ces images, en substance, des grands principes qui sous-tendent la culture chrétienne médiévale ? Cette façon d'aborder les productions visuelles est un axe encore peu exploité par la communauté scientifique car elles sont envisagées avant tout comme des objets capables de soutenir un propos complexe qui se rapporte à un système de pensée et de représentation du monde. Jusqu'ici, la plupart des bases de données (Iconclass, l'Index of Christian Art) se sont concentrées sur l'aspect narratif des images et leur lien avec les sources textuelles. En répertoriant les sujets représentés, ces bases permettent d'identifier /...

Marion Loiseau

est chargée d'étude et de recherche à l'INHA depuis 2016 pour le domaine « Histoire de l'art du IVe au XVe siècle ». Titulaire d'un master d'histoire de l'art et d'une maîtrise en philosophie mention Religions et sociétés, elle a débuté une thèse en 2015 sous la direction de Cécile Voyer, de l'université de Poitiers, qui porte aujourd'hui sur les femmes et leurs images, identité, projection, invention de soi dans les livres d'heures de la France de l'Ouest au XVe siècle.

des scènes, des personnages et des objets (une Crucifixion, le Christ, un saint...), mais elles ne traitent pas du message conceptuel que cette image véhicule (sur la nature de l'âme, du corps, du temps, de la matière).

Un projet novateur

Comment faire parler ces images ? Pour notre œil contemporain, elles sont d'une simplicité trompeuse ou bien se révèlent difficilement compréhensibles. Le sens n'en est pas pour autant perdu et un travail d'analyse, confrontant les sources, les travaux des historiens de l'art et interrogeant les objets sous cet angle nouveau, permet d'en restituer la profondeur et la variété de significations. À terme, ce lexique permettra d'aborder les images selon les concepts qu'elles expriment plutôt que par leur aspect simplement narratif, en proposant des catégories inédites qui pourront être enrichies par des exemples supplémentaires. Plusieurs centaines d'images emblématiques sont ainsi corrélées à 32 rubriques, qui sont autant de grands concepts structurants de la pensée chrétienne. Les artistes déclinent ces concepts de multiples façons dans leurs œuvres, notre travail a consisté à les identifier et à les définir comme thématiques iconographiques : « Âme » se décline ainsi en « Âme intellectuelle », « Âme in-formée », « Âme comme personne et « Âme comme principe de vie ». Il s'agit là de la partie réellement novatrice du projet. Prenons un exemple : cette lettrine (voir image ci-contre) d'un manuscrit représente la création d'Adam par Dieu. Quoique d'apparence très simple, cette petite image qui ne comporte que deux personnages contient tout un discours se rapportant à la nature du Christ et de l'Homme que l'on peut répartir entre quatre rubriques différentes. La première est la rubrique « Corps » : Adam est formé à partir de la terre d'où il est tiré par la main du Christ et son corps est fait d'une matière analogue à la glaise primordiale. Cette image correspond donc à la thématique « Corps-Matière ». Cette terre transformée en /...

Plusieurs centaines d'images emblématiques sont ainsi corrélées à 32 rubriques, qui sont autant de grands concepts structurants de la pensée chrétienne.

Création d'Adam, Hugo de Sancto Victore, vers 1140-1150, Paris, Bibliothèque Mazarine, ms 079 f 45v, cliché IRHT.

droits collectivité, CNRS et MCC

© Bibliothèque de Valenciennes - Cliché I. R. H. T. - C. N. R. S.

Bible d'Alard, initiale avec l'Église et le Christ, XIe siècle, Ms 0010, folio. 113.

Isabelle Marchesin

est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université de Poitiers. Elle est conseillère scientifique à l'INHA depuis septembre 2014 pour le domaine de recherche « Histoire de l'art du IVe au XVe siècle ». Formée en histoire (Toulouse), histoire de l'art (École du Louvre) et anthropologie historique (EHESS), elle est spécialisée dans les images manuscrites et sculptées du premier Moyen Âge. Elle étudie aussi les relations entre images, science et exégèse, ainsi que la question du processus de la vision médiévale.

Ce qui apparaît au fil du travail effectué jusque-là, c'est l'aptitude des artistes du Moyen Âge à user de moyens plastiques d'une efficacité remarquable, quel que soit le support utilisé.

chair vivante nous amène dans la rubrique « Mutation » : l'acte créateur est un acte de transformation, ce qui permet de construire la thématique de la « Mutation comme création ». Et, parce qu'elle donne à voir un discours sur la nature de humaine, c'est aussi à la rubrique « Chair » que se rapporte cette image. Pour identifier la dernière rubrique, il faut s'intéresser aux couleurs. Le manteau du Christ est du même bleu cuivré que la matière qu'il est en train de modeler : le vêtement devient littéralement « l'habit de chair » revêtu par la divinité, puisqu'il est Dieu incarné dans un corps d'homme, et qu'Adam est fait à son image. C'est donc de la rubrique « Image » et de la thématique « Image comme similitude divine » qu'il est aussi question : les visages et les couleurs expriment des relations de ressemblance entre les deux protagonistes.

Réseaux de pensée

Une seule image pour quatre rubriques : cette lettrine n'est pas une exception dans sa densité de discours et de significations. Ce qui apparaît au fil du travail effectué jusque-là, c'est l'aptitude des artistes du Moyen Âge à user de moyens plastiques d'une efficacité remarquable, quel que soit le support utilisé. Les couleurs, les gestes, les postures des personnages sont autant d'éléments constitutifs d'un langage produisant des significations superposées, entremêlées qui s'enrichissent et jamais ne s'excluent. En fin de compte, à travers l'étude de ces images et de leur discours, c'est la cohérence, la diversité et la variété d'un système de pensée qui est mis en lumière : tout s'y répond et s'entrecroise en réseaux d'analogies, de postulats, de concepts qui forment la trame de ce qu'est la représentation qu'une civilisation a de son ordre propre.
Les images nous parlent, comme elles ont parlé autrefois à ceux et celles qui les façonnaient et savaient les lire ; si nous avons perdu certaines clefs pour les comprendre, ces zones d'ombre sont autant de nouveaux territoires à explorer pour les historiens de l'art et annoncent la fécondité future des études en iconographie médiévale.

Texte publié en partenariat avec l'INHA.